

B E Y O Č L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES AILES TURQUES

L'arrivée des nouveaux appareils civils de l'Administration des Voies Aériennes

Trois avions commandés par l'administration des Voies Aériennes ont atterri hier, à 17 h. 10, à l'aérodrome de Yeniköy.

Caractéristiques techniques

Ce sont des biplans bi-moteurs « De Havilland », type « Dragon-Rapid », de 200 H. P. chacun, type « Jyppsy 6 », sont placés latéralement à la carlingue, sous le plan des ailes inférieures. La partie avant de la carlingue elle-même est réservée au poste du pilote et à l'opérateur de T. S. F. Elle contient, en outre, six places pour voyageurs, offrant tout le confort voulu. Ces appareils atteignent une vitesse de 253 kilomètres-heure, avec une charge utile de 2.496 Kgs. La longueur de l'avion est de 14 mètres 50.

Nos pilotes stagiaires

En même temps que les appareils sont arrivés les pilotes MM. Osman, Tahir, Lutfi et Ekrem, ainsi que les mécaniciens Kemal, Nezih, Necip et Sami, qui ont fait un stage de trois mois à Londres. M. Seyfi, qui présidait la mission au nom de l'inspectorat des voies aériennes, a déclaré que nos jeunes aviateurs ont subi brillamment en Angleterre, les épreuves d'usage à l'issue desquelles ils ont obtenu des points et un classement excellents.

Comme la livraison des appareils n'aura lieu qu'à Ankara, MM. Way, Harvey et Barington, de la direction de la firme constructrice, les pilotent. D'ailleurs, les avions ont encore sur les ailes les signes indicatifs de l'aviation marchande britannique, constitués par la lettre G. (Great Britain), suivis des initiales indiquant la série à laquelle ils appartiennent.

Un voyage mouvementé

Le départ des avions de Londres a eu lieu dimanche dernier. Ils firent une première escale à Lympne, avec un arrêt forcé de deux jours en ce port.

Mercredi, ils repartirent et atterrissent à Bruxelles en deux étapes. A 10 heures 33, départ de Bruxelles et arrivée à 13 h. à Nuremberg, où les aviateurs ont déjeuné. A 19 h., après une courte escale intermédiaire à Vienne, atterrissage à Budapest, où l'on a passé la nuit. Le départ de la capitale hongroise qui devait avoir lieu jeudi, fut remis au lendemain, par suite d'une pluie violente et persistante.

Vendredi, à 10 h. 50, départ de Budapest pour Belgrade, où un nouvel arrêt de quelques heures, dû au mauvais temps, s'imposa. A 14 h. 50, à la faveur d'une clarté, on put reprendre le vol à destination de Bucarest. Par suite du mauvais temps qui rendait la visibilité à peu près nulle, les appareils étaient contraints de faire route très bas, à 50 mètres à peine des eaux limoneuses du Danube. Au bout d'une heure, la tempête s'était considérablement intensifiée, les avions rebroussèrent chemin.

Ce n'est qu'hier, samedi, que la dernière partie du voyage put être accomplie. Départ de Belgrade à 9 h. 30, arrivée à Bucarest à 12 h. ; départ de la capitale roumaine à 14 h. 45 et arrivée à Yeniköy, à 17 h. 10.

Au total, les trois avions ont couvert un parcours de 1.800 kilomètres en 17 heures et 45 minutes de vol effectif.

Les trois avions repartiront aujourd'hui vers 11 heures, pour Ankara.

Célérité et bon marché

Dès l'achèvement des formalités de prise en charge, nos avions commerciaux entreront en service dans le délai le plus court. On prévoit que les nouvelles lignes aériennes jouiront d'une très vive faveur. Le parcours Ankara-Istanbul sera exécuté en une heure et 45 minutes. Le même appareil pourra donc exécuter le voyage dans les deux sens, dans le courant de la même journée.

Les tarifs seront très réduits, de façon à encourager le trafic.

M. Menemencioğlu en U.R.S.S.

Moscou, 9 A. A. — M. Numan Menemencioğlu revint à Moscou de Léningrad.

Le Conseil National du Parti Fasciste décrète :

- 1° Les peuples qui appartenaient à l'empire éthiopien sont placés sous la souveraineté pleine et entière du Royaume d'Italie ;
- 2° Le titre d'Empereur est assumé pour lui-même et ses successeurs, par le Roi d'Italie.

Hier soir, après les réunions extraordinaires du Grand Conseil du Fascisme et du Conseil des Ministres qui se suivirent à une demi-heure d'intervalle, c'est-à-dire à vingt-deux heures (heure d'Italie) et vingt-deux h. trente, M. Mussolini a paru au balcon de Palazzo Venezia et a communiqué au peuple les décisions prises pour la solution définitive de la question éthiopienne.

La séance du Grand Conseil n'avait duré que trois minutes ; celle du Conseil des Ministres n'avait guère duré davantage.

Pour la circonstance, les troupes de la garnison de Rome en tenue de combat, participèrent à la « mobilisation » du peuple italien. Les grenadiers étaient rangés sur les gradins de l'autel de la Patrie ; les mousquetaires du « Duce » avaient remplacé les chemises noires habituellement en faction devant Palazzo Venezia.

Les rues de l'Urbe, disait le speaker de l'E. I. A. R., sont envahies par une mer de drapeaux. L'enthousiasme général n'a d'égale que l'impatience de l'attente.

Voici le discours prononcé par le président du conseil italien :

Officiers, sous-officiers, soldats de toutes les forces armées en Italie et en Afrique,

Chemises Noires de la Révolution, Italiennes et Italiennes dans la Patrie et

dans le monde,

Ecoutez,

Par les décisions que vous entendrez dans peu d'instants et qui ont été accompagnées par le Grand Conseil, un grand événement a été scellé : les destinées de l'Ethiopie ont été fixées aujourd'hui, 9 mai de l'an XIV.

Tous les noeuds ont été tranchés par notre épée ardente. La victoire est entre les mains de la patrie, intégrale et pure, telle que l'ont rêvée et voulu les légitimaires, ceux qui sont tombés et ceux qui survivent.

L'Italie a finalement son empire.

Empire fasciste, parce qu'il a survécu sous les signes indestructibles de la volonté et de la puissance du Faisceau. L'ictus de Rome ; parce que c'est là l'objectif vers lequel ont tendu depuis quatorze ans les énergies disciplinées et débordantes des nouvelles générations italiennes.

Empire de paix, parce que l'Italie veut la paix, pour elle-même et pour tous, et qu'elle ne se décide à la guerre seulement quand des raisons supérieures et incoercibles l'y poussent.

Empire de civilisation et d'humanité pour toutes les populations de l'Ethiopie.

Ceci est dans les traditions de Rome : après avoir vaincu, lier les Cités

à son destin.

Voici la loi, Italiens, qui clôt une période de notre histoire et en ouvre une autre, comme une immense échappée vers toutes les possibilités futures.

1° Les territoires et les peuples qui appartenaient à l'empire éthiopien sont placés sous la souveraineté pleine et entière, du Royaume d'Italie ;

2° Le titre d'empereur est assumé, pour lui-même et ses successeurs, par le roi d'Italie.

Officiers, sous-officiers, soldats de toutes les forces armées en Afrique et en Italie,

Chemises Noires,

Italiens et Italiennes dans la Patrie et dans le monde,

Le peuple italien a créé avec son sang son grand empire.

Il le fécondera par son travail et le défendra contre quiconque par ses armes.

Dans cette certitude, élévez les coeurs et les oriflammes ; saluez la réapparition de l'Empire sur les traces fatidiques de Rome.

En seriez-vous dignes ?

(La foule répond : Oui !)

Ce cri est comme un serment sacré qui vous engage devant Dieu et devant le monde, devant Dieu et devant les hommes, pour la vie et pour la mort.

Chemises Noires, Légionnaires, Salut au Roi !

conséquences diplomatiques, de l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie et de la proclamation du roi d'Italie comme empereur d'Ethiopie.

Pertinax écrit dans l'« Echo de Paris » :

« Hier matin, le conseil des ministres français s'occupa du problème abyssin, et, sur la suggestion de M. Flandin, estimé que dans le cas d'annexion pure et simple, les sanctions ne sauraient pas être levées. Il est probable que l'attitude du gouvernement britannique sera suivie par tous, à Genève. Telles seraient les instructions de M. Paul-Boncour qui s'assura de l'opinion de M. Léon Blum, considéré généralement comme le président du conseil de demain. Mais que faut-il attendre du gouvernement de Londres ? Jusqu'ici, il est difficile, sinon impossible, de répondre à cette question. Le cabinet Baldwin se débat, comme d'ordinaire, entre des courants contraires. Cependant, aucun doute que les sanctionnistes n'exploiteront au profit de leur cause l'événement d'hier. Mais, à l'heure actuelle, les sanctions peuvent-elles venger les principes ? L'Abysinie étant vaincue, c'est compte tenu des répercussions de sa défaite sur la politique générale que le problème doit être réglé. »

Lucien Bourges, écrit dans le « Petit Parisien » :

« L'aéropage genevois se trouvera fort embarrassé et ne surmontera son embarras qu'en ajournant à plus tard sa décision. Il ne pourra, en effet, pour cette fois, ni lever, ni aggraver les sanctions. S'il les levait, il renierait les précédents et aurait l'air, au surplus, d'offrir une prime à la conquête. S'il les agravait, il pencherait contre la lettre du Covenant qui ne prévoit aucun châtiment contre le vainqueur lorsque la guerre cesse. Les délégués genevois se contenteront donc de laisser les choses en l'état. »

Le mouvement pour l'abolition des sanctions

en Angleterre

Londres, 9. — M. Baldwin a reçu ce matin une délégation qui lui a remis le rapport relatif à la réunion tenue hier par les députés conservateurs qui se sont prononcés à l'unanimité contre les sanctions.

Le rédacteur financier du « Daily Mail », constate qu'en dépit des sanctions, l'Italie a réglé toutes ses créances. Il ajoute que la City est unanime à demander la révocation immédiate des sanctions.

L'embargo sur les armes sera levé aux Etats-Unis

Washington, 9. — Les cercles politiques estiment imminent le retrait par les Etats-Unis de l'embargo sur les armes et les munitions à la suite de la cessation des hostilités italo-éthiopien.

Un commentaire sévère de la presse suisse

Berne, 9. — Les journaux et l'opinion publique considèrent que le prestige britannique est gravement compromis. « Après le discours vainqueur, le discours vaincu » écrit le député Ocri, membre de la délégation suisse auprès de la S. D. N., dans l'éditorial du « Basler Nachrichten », en comparant le discours de M. Eden au discours de M. Mussolini.

M. Eden, relève le rédacteur, cherche à présenter la S. D. N. comme la plus gravement frappée par la défaite du Néguès ; mais il n'a rien dit sur la situation de son pays qui, par suite du grand échec essayé, est sur le point de perdre son poste de commandement dans la communauté internationale.

Les leçons de la guerre italo-abyssine

Washington, 9. — La commission militaire du Sénat a commencé à étu-

LE PARTI ET L'ETAT

Une déclaration de M. Peker

Nous lisons dans le « Tan » :

M. Reccep Peker, secrétaire général du

Parti Républicain du Peuple, au cours de la leçon d'histoire de la Révolution qu'il a donnée hier au Halkevi d'Ankara, a déclaré que la loi organique sera modifiée de façon que l'Etat fera siennes les six flèches symboliques du Parti. Celles-ci ne seront plus les emblèmes d'un parti quelconque ; elles deviendront, par une loi, ceux de l'Etat.

dier, avec la coopération des experts, la guerre italo-abyssine dont la préparation, la direction et la réalisation sont très importantes pour tous.

Un hommage du Parlement hongrois à l'Italie

Budapest, 9. — Le Parlement hongrois, réuni en séance nocturne, a improvisé une grande manifestation d'hommage à l'Italie. Le député Makkey exprime l'admiration du peuple hongrois pour la foudroyante action et la décision qui caractérisent le triomphe italien en Afrique Orientale, en faisant ressortir que la grande victoire donne la mesure du nouvel esprit éveillé par M. Mussolini dans le peuple et l'armée, l'esprit héroïque et la discipline qui permettent à l'Italie d'envisager l'entreprise. « Le système économique fasciste réussit à vaincre contre les sanctions, contre tout le monde capitaliste, contre la coalition internationale des gauches. Le génie immense du Duce porta très haut le prestige de l'Italie. La Hongrie est heureuse d'avoir assumé une attitude de nette contre les sanctions. »

Un geste expressif

Rome, 9. — Le sénateur Cresi et ses fils, tout à l'allégresse de la victoire, ont mis à la disposition de M. Mussolini une somme de un million à destination des œuvres d'assassinat moral et matériel dans l'Ethiopie italienne.

Les forces anglaises

en Méditerranée

Londres, 10 A. A. — Neuf destroyers anglais de la classe « E » sont arrivés d'Angleterre à Gibraltar. On estime que le dreadnought géant Rodney, arrivera lundi.

Les aventures de Drouillet

Versailles, 10 A. A. — L'aviateur Drouillet, ex-conseiller aéronautique du Néguès, qui réussit à s'envoler au néz des autorités françaises avec un avion confisqué pour importation irrégulière, est arrivé hier soir à l'aérodrome de Villacoublay, après escale à Toulouse.

Drouillet fut immédiatement conduit au parquet de Versailles qui avait lancé contre lui un mandat d'arrêt pour détournelement d'objet saisi.

De nombreux inspecteurs de la Sûreté attendaient l'arrivée de Drouillet à l'aérodrome. L'avocat de Drouillet descendit alors et protesta vigoureusement, tandis que Drouillet se précipita au microphone. Il put prononcer quelques mots avant d'aller au palais de justice de Versailles entre deux gendarmes.

L'inhumation du cœur du maréchal Pilsudski

Varsovie, 10 A. A. — Lundi, le président de l'Etat, l'inspecteur général de l'armée et les membres du gouvernement polonais, partirent pour Vilna, où le 12, aura lieu l'enterrement définitif du cœur du maréchal Pilsudski, dans un mausolée situé au cimetière militaire de Vilna.

M. Duff Cooper en France

Paris, 10 A. A. — Le ministre de la guerre des Etats-Unis, M. Duff Cooper, est arrivé à Calais. Il ira visiter les champs de bataille en Flandre.

Une condamnation au Japon

Tokio, 10 A. A. — Le ministère de la guerre annonce que le lieutenant-colonel Aizawa a été condamné à mort par le conseil de guerre, pour avoir tué en août dernier, le général Nagata, directeur du bureau des affaires militaires.

par suite des nouvelles redditions ou submissions, deux héritiers légitimes du trône abyssin, Ras Seyoum, descendant du roi Jean, de la branche du Tigré, et Ras Aïlou, descendant du Néguès, Taclaiman-not, de la branche du Goggiem, ont reconnu la suprématie italienne sur l'empire où régnait récemment Hailé Sélassié. En raison des circonstances particulières qui l'ont accompagnée, la soumission de Ras Seyoum est particulièrement symptomatique, étant donné que l'ex-lieutenant du Néguès aurait pu tenter de fuir ; mais il a préféré se soumettre à son Roi !

On constate un véritable plébiscite de tous les peuples d'Ethiopie en faveur de l'Italie.

Le Duc de Pistoia décoré

Rome, 9. — Le bulletin officiel du ministère de la guerre italien annonce que la Croix de Chevalier de l'Ord

Dimanche, 10 Mai 1936

CONTE DU BEYOGLU

Croisières sur place

Par Léon DEUTSCH.

— C'est fini ! dit Gérard avec tristesse.

— Les plus belles croisières, riposta Claude Lussac, avec une indifférence courtoise, nous ramènent toujours au point de départ !

— Je vous apporterai, demain, les vêtements que vous avez bien voulu me prêter, en particulier cet habit noir, qui m'allait comme s'il avait été coupé pour moi !

Les deux jeunes gens marchaient l'un à côté de l'autre sur le trottoir.

Ils venaient d'assister à un bal chez Victor Bonchain, industriel accueillant et riche.

— Je suis heureux, ajouta Claude Lussac, toujours poli, que vous ayez pu terminer votre « voyage » par cette fête ! Cela vous aura donné une idée exacte du « pays » !

— J'en garderai longtemps le souvenir et je vous remercierai...

Ce que Gérard ne dévoila pas, c'est l'impression qu'avait faite sur lui Huquette Bonchain.

— Très bien, voire idée des « Croisières sur place » ! J'achève la mienne dans le ravissement ! Et je suis prêt à témoigner devant vos futurs adeptes, le ne regrette pas mon argent !

— Oui, s'écria Claude, sans modeste, je crois que j'ai eu là une riche idée ! A l'époque actuelle, nous éprouvons, tous, le besoin de nous évader. L'existence est rude, on s'imagine qu'ailleurs tout est mieux, que tout est plus facile, on veut dépasser les frontières. Les affiches collées sur les murs, par les agences de voyages, m'ont suggéré le plan de mes « Croisières sur place ». De même que l'on entraîne vers d'autres pays ou d'autres continents ceux qui les ignorent, pourquoi ne ferait-on pas pénétrer certains personnages, dans des milieux différents de leur ?

— Mon projet a pris corps. Aujourd'hui il est réalisé. Je fais vraiment visiter, à ceux qui me font confiance, les autres parties du « monde » ! La seule différence est, je vous le répète, qu'il ne s'agit pas de « pays », mais de « milieux ».

— Et si vous saviez combien, dans une grande ville, il y a d'itinéraires divers, d'escapes multiples ! Le tout est d'être en mesure d'y conduire les « touristes ».

— Bien entendu, pas de comédie ni d'illusion, ni de mensonge ! Cela s'est déjà fait de donner à certains clients, avec une figuration appropriée, l'impression qu'ils ont, enfin, trouvé le havre dont ils rêvaient. Rien de tout cela chez moi !

— Vous m'avez remis dix mille francs, il y a trois semaines. Et le modeste vendeur de grand magasin que vous êtes a grimpé tout à coup.

— Je vous ai habillé, initié, présenté à mes amis. Vous êtes dans l'intimité des riches bourgeois. Ils vous ont traité en égal ! N'est-ce pas une « croisière » aussi belle que si vous aviez traîné sur les routes de la Hollande, piquetée de tulipes, ou sur les bords ardents des lacs italiens ?

Gérard tendit la main pour prendre congé :

— Encore une fois, je vous remercie !

— Seulement, c'est fini ! pensa-t-il, et maintenant je n'aurai plus que des regrets !

Le lendemain matin, il reprit sa place aux Galeries Universelles. Ses collègues lui demandèrent s'il avait passé de belles vacances.

Pour s'amuser, il créa un inoffensif mystère. A l'un, il raconta une longue randonnée en Ecosse — documentation empruntée à des prospectus ! A un autre, il parla de Vienne, du Prater et de l'opéra célèbre.

Quelques semaines s'écoulèrent. Gé-

— Mais sa patience fondit comme neige. Il ne fut bientôt plus question d'attendre, ni de préparer un pécule.

Un soir, après la fermeture du magasin, il s'en alla chez Claude Lussac.

Le directeur le reçut enfin, amusé,

cordial.

Il y a peut-être un moyen de vous faire retrouver Huguette, lui proposa-t-il. Devenez un de mes guides. Sans quitter votre emploi aux Galeries Universelles, entrez à mon service. Je vous confierai un ou deux touristes que vous introduirez dans votre cercle de relations. Puis, qui sait, peut-être amènerai-je votre amie à faire, aussi, une petite croisière ? Et, en ce cas, je vous la confierai...

— Mais alors ! s'exclama Gérard apeuré, elle me verra tel que je suis ?

— N'est-ce pas plus loyal ?

— Vous lui révélez mon véritable état civil ? Sans doute lui conseillerez-vous de venir me chercher à la sortie du magasin, dans cette rue obscure et boueuse qui nous voit défiler après chaque journée de travail ? Je la présenterai à mes collègues, aux membres de ma famille ?

Lussac s'enquit avec plus de douceur :

— Vous avez honte de toutes ces personnes ?

— J'aime Huguette ! Vous ne pou-

vez pas comprendre.

— Je crains, dit Claude, que vous n'ayez été victime d'une illusion. Je ne vous ai pas entraîné dans un monde imaginaire, ni dans un pays de rêve !

— Soyez logique. Ou vous tenterez de forcer votre chance, vous reverrez Huguette, vous ferez de votre mieux pour la conquérir, ou bien, ce qui me semble préférable, vous vous efforcerez de l'oublier...

Gérard l'avait écouté sans relever le front.

De lourdes réflexions l'absorbaient. Après quelques paroles amères, il dit adieu, pour toujours, à l'inventeur des « Croisières sur place », qui avait pris, soudain, à ses yeux, l'aspect d'un génie maléfique.

En descendant l'escalier, il s'effaça pour laisser passer une jeune femme : c'était Elisabeth Méniel une des petites vendues des G. U.

Attrapé à son tour, par la publicité qui faisait l'agence de Lussac, elle venait chercher, sans doute des billets pour une incursion au royaume de la haute couture ou pour une randonnée dans la république du cinéma...

Le hasard servait Gérard.

Il saisit la jolie vendue par le bras, l'obligea à redescendre les étages, lui raconta loyalement sa mésaventure.

Elle l'écouta, étonnée, un peu moqueuse, plus attendrie, peut-être, qu'el- le ne la voulait le laisser voir.

Quelques mois plus tard, ils parlaient ensemble en voyage.

Mais cette fois ils prenaient le train, décidés à franchir de véritables frontières, à connaître des villes étrangères, à visiter des musées, à admirer des œuvres d'art, et, instruits par l'expérience, à ne pas s'occuper des hommes, qui ne valent vraiment pas la peine qu'on se dérange.

A l'amphithéâtre de Tepebaşı

Ce soir on représentera 10 Mai 1936 à 20 h. 30

Lüküs Hayat

Grande Opérette en 3 actes
Auteur et compositeur : M. Ekrem Reşit
Toutes les places sont uniformément à 50 Piastres.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
IZMIR, LONDRES
NEW-YORKCréations à l'étranger :
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavala, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Brăila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'étranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghro-Italienne, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cusco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palaç Karakoy, Téléphone, Pétra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alialemcyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247, All. Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

vez pas comprendre.

— N'est-ce pas plus loyal ?

— Vous lui révélez mon véritable état civil ? Sans doute lui conseillerez-vous de venir me chercher à la sortie du magasin, dans cette rue obscure et boueuse qui nous voit défiler après chaque journée de travail ? Je la présenterai à mes collègues, aux membres de ma famille ?

Lussac s'enquit avec plus de douceur :

— Vous avez honte de toutes ces personnes ?

— J'aime Huguette ! Vous ne pou-

aujourd'hui au Ciné SARAY le beau film inédit

Le Bateau des Plaisirs

avec : Nancy CAROLL et Gene RAYMOND

Un film luxueux, riche, amusant et moderne

En suppl. : Gary Cooper et Anna Sten dans :

La nuit des noces

Horaires : Bateau des plaisirs : 2h. - 4h. 40 - 7h. 20 et 10h.

Nuits des noces : 3h. 20, 6h., 8h.

AUJOURD'HUI DIMANCHE

OUVERTURE

JARDIN NOVOTNI

CUISINE EXCELLENTE

BIÈRE 20 PIASTRES

Musique & Chants

Vers une réduction du prix du pain

Il y a baisse sur les prix du blé. Des transactions sur les blés tendres ont eu lieu en base de 5 p'trs et 30 paras.

On espère que la commission chargée de la fixation du prix du pain sera amenée, vu cette réduction des prix du blé, à opérer une nouvelle réduction sur ceux du pain.

Vie Economique et Financière

Les certificats d'origine des produits espagnols

Le gouvernement espagnol a ratifié, le 25 janvier 1936, le traité de commerce et la convention de clearing turco-espagnols. En conséquence, les certificats d'origine dressés d'après l'ancienne formule pour les marchandises expédiées d'Espagne en Turquie jusqu'à ladite date devront être acceptés tels quels par nos douanes.

La loi relative aux importations

On a déposé au Kamutay le projet de loi prolongeant pour une année encore les dispositions de la loi relative aux importations provenant de pays étrangers avec lesquels nous n'avons pas conclu encore de traités de commerce.

L'impôt sur les matières premières

On annonce que le ministère des Finances a approuvé le point de vue de l'Union industrielle en ce qui concerne l'impôt à percevoir sur les matières premières importées de l'étranger.

On sait que cet impôt est basé sur le chiffre payé par l'industriel importateur comme impôt sur les transactions.

Les industries visées sont celles des tissus, du fer, du tricotage, de la bonneterie, du chocolat, du caoutchouc, du cuivre, de l'aluminium et des peaux.

La vente des chaussures en caoutchouc

Vu l'augmentation de l'impôt de consommation sur le caoutchouc à l'état brut, la vente des chaussures en caoutchouc s'est arrêtée.

En effet, cet impôt est de 150-200 p'trs. par kg.

La baisse des prix du glucose

Il y a, à Istanbul, trois fabriques de glucose.

Ces derniers temps, elles ont commencé à se faire la concurrence, ce qui a réduit à 18 p'trs. le prix du kg. de glucose, alors qu'auparavant, il se chiffrait à 23 p'trs.

Il est à noter qu'au moment où on enregistrait ce dernier prix, le kg se vendait à 100 paras le kg.

La situation sur le marché du maïs

Les prix du maïs sont encore en hausse.

Il y a eu des transactions au prix de 6 p'trs., alors qu'il y a deux semaines, le prix était coté à 4 p'trs.

La Banque Agricole a fait venir 6.000 tonnes de maïs de la Roumanie, qui ont été distribuées dans les régions de Samos et de Hapo.

Mais ceci n'a pas été de nature à influencer le marché.

Il est vrai que l'on compte faire venir de la Roumanie, 1500 tonnes encore, mais il s'agit, en somme, d'une petite quantité qui ne pourra pas, non plus, influencer les prix, lesquels haussent encore jusqu'à la nouvelle récolte.

La société limited pour l'exportation des tabacs turcs

Les meilleurs compétents s'emploient à terminer jusqu'à la fin du mois courant, les préparatifs relatifs à la constitution de la Société Ltd. qui devra s'occuper des exportations de tabacs.

On pense qu'elle pourra commencer à fonctionner à partir du 1er juin de cette année.

Le capital de la société sera de 1 million de livres turques, dont les 560 mille souscrits par l'administration du monopole des Tabacs, et les 440.000 autres, moitié par la Banque Agricole et moitié par la Is Bankasi.

Le conseil d'administration sera présidé par M. Mithat Yenel, directeur général du monopole des Tabacs.

Il aura comme membres les directeurs généraux des deux banques précitées.

une S. D. N. où, de toutes les parties du monde il y aura des représentants.

« L'autre jour, rappelle M. Dizengoff, étant ensemble avec le Haut-Commissaire, je lui ai déclaré que, dans deux ans, la Foire devra être prolongée de l'autre côté de la rivière du Yarkon. »

* * *

Le pavillon polonais a été inauguré en présence de M. le consul général de Pologne et de plusieurs invités parmi lesquels nous avons remarqué S. E. le grand rabbin Ouziel.

M. Musa Chéloche, président de la Chambre de

